

A retenir

POIVRON AUBERGINE	Pucerons : persistance de présence
MELON	Acariens : évolution du risque en augmentation Pucerons : rester vigilant
COURGETTE	Oïdium : risque en augmentation Pucerons : persistance de présence
TOMATE	Oïdium : risque en augmentation
ASPERGE	Pucerons : vigilance

FRAISE

Sous abri

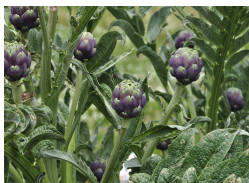
Les premières cultures de fraises commencent à s'arracher et vont laisser place à une **solarisation pour désinfecter le sol de plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices.**

Ce procédé thermique de désinfection des sols consiste, grâce au rayonnement solaire, à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20 cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 40 °C. Si de nouvelles fraises doivent être remises, il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.

Comment procéder :

- travailler le sol de manière assez fine
- faire le plein en eau du sol
- poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j.
- fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y a une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.
- laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ)
- à la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- faire un travail de sol **superficiel** avant de planter les salades

Il est également possible d'implanter un engrais vert, comme par exemple du **sorgho fourrager** à 25-30 kg/ha.



Directeur de publication :

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitania -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard,
Chambre Régionale d'Agric-
ulture Occitania, DRAAF
Occitania.

Crédit photos :

Chambre d'agriculture du
Gard, CEHM, CENTREX,
JEEM

MELON

Sous abri

Fin de récolte pour les plantations de mars avec des fruits de gros calibre.
Les plantations les plus tardives rentrent en récolte

Les pucerons sont toujours présents et les populations sont beaucoup plus nombreuses en agriculture biologique qu'en agriculture conventionnelle où elles sont mieux maîtrisées. Il est nécessaire de rester vigilant et surveiller leur évolution.

Techniques alternatives

Choisir des variétés avec la résistance intermédiaire à la colonisation du puceron (variétés dit « VAT »)

Mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*.



Puceron *Aphis gossypii* : adulte reconnaissable grâce à ses cornicules noires

Les populations d'**acariens** (*Tetranychus spp.*) sont toujours présentes et importantes. Il est nécessaire de rester vigilant car les conditions chaudes et venteuses les favorisent.



Symptômes d'acariens

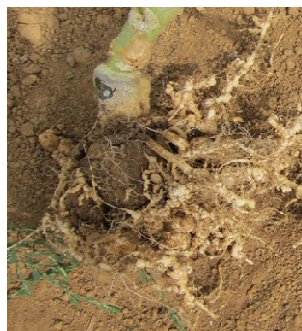
Evolution du risque

En augmentation

Techniques alternatives

Possibilité de faire des lâchers *Néoseiulus californicus*.

Des dégâts de **nématodes à galles** (*Melo idogyne spp.*) sont détectés dans certains tunnels.



Cause des dégâts observés : système racinaire envahi de galles.



Technique alternative

- Afin de réduire les risques, privilégier des mesures de prophylaxie :
- nettoyer les outils de travail du sol pour éviter de disséminer les nématodes
 - en fin de culture, arracher et évacuer les racines des plantes contaminées

Pas de cas d'**oïdium** détecté, mais fort risque. Surveiller les parcelles.

Melon sous chenille

La récolte des précoces est terminée

Les chenilles de saisons sont rentrées en production depuis une semaine et les tardives devraient arriver fin de semaine. La production est étalée due aux conditions météo de fin avril début mai, défavorable à la nouaison.

Dans certaines parcelles en récolte des dégâts de **larves de taupins** sur fruits sont observés.

Aucune solution alternative



Les foyers **d'acariens (*Tetranychus spp.*)** sont de plus en plus détectés. Il est nécessaire de rester vigilant car les conditions chaudes et venteuses les favorisent..

Evolution du risque

En augmentation

Technique alternative

Possibilité de faire des lâchers *Néoseiulus californicus*

Un cas d'**oïdium** est signalé sur une plantation de fin mars. Surveiller les parcelles car les conditions sont favorables à son développement.



Technique alternative

Utilisation de soufre poudrage ou d'huile essentielle d'orange douce

Melon sous bâche

Début de récolte pour les plus précoces : les plantes sont belles et les fruits sont de gros calibre. Pour les créneaux commerciaux suivant, les fruits sont en cours de grossissement et les plus tardifs en nouaison.

Les pucerons sont toujours présents et les populations sont beaucoup plus nombreuses en agriculture biologique qu'en agriculture conventionnelle où elles sont mieux maîtrisées. Il est nécessaire de rester vigilant et surveiller leur évolution.

Techniques alternatives

Choisir des variétés avec la résistance intermédiaire à la colonisation du pucerons (variétés dit « VAT »).

Mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*.

Les populations d'**acariens** (*Tetranychus spp.*) sont toujours présentes et importantes. La pression est faible. Il est nécessaire de rester vigilant car les conditions chaudes et venteuses les favorisent.

Evolution du risque

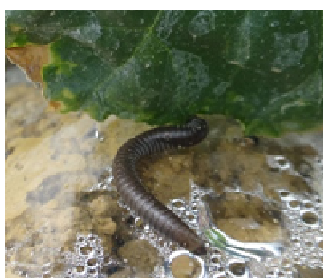
En augmentation

Technique alternative

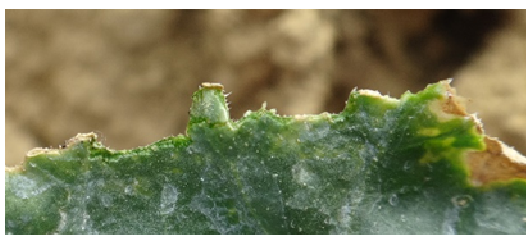
Possibilité de faire des lâchers *Néoseiulus californicus*

Pas d'**oïdium** détecté mais rester vigilant.

Attaques de **myriapodes** sur les feuilles sont observées dans le Gard.



Le binage permet de les mettre en évidence sur le sol et sont mangés par les oiseaux comme les corneilles.



Grêle : impact de grêle dans le secteur de Saint Jean de Maruejols (Gard). De plantes sont bien abîmées ainsi que les fruits.

Simulation issue du modèle melon mildiou MILMEL - DGAL/Inoki® au 5 juin 2017
Acquisition des données météorologiques Ctifl, CIRAME et Sudexpe

Station météorologique	NIVEAU DE RISQUE					
	Date de début d'exposition 1 ^{er} avril	Date de début d'exposition 15 avril	Date de début d'exposition 1 ^{er} mai	Date de début d'exposition 15 mai	Début d'exposition au 1 ^{er} juin	Début d'exposition au 15 juin
Fleury d'Aude	-5	-6	-9	-10	-12	-12
Bellegarde (30)	-4	-5	-7	-10	-10	-11
Marsillargues (34)	-2	-2	-6	-7	-9	-12

La date de début d'exposition correspond à la date de débâchage pour les parcelles sous chenilles et à la date de plantation pour les parcelles sous P17 et 500 trous.

INTERPRETATION	
Faible -14 à -9	Pas de franchissement de seuil de tolérance, sauf cas exceptionnel.
Moyen -9 à -4	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible çà et là au cours de la prochaine pluie.
Elevé -4 à 0	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible au cours de la prochaine pluie.
Très élevé 0 à +4	Franchissement généralisé du seuil de risque en toute situation.

ASPERGE

Maladie aérienne

Les conditions climatiques sont favorables au développement de la **rouille** (*Puccinia asparagi*).



Puceron de l'asperge

A cette période il faut être très vigilant concernant la présence de **puceron de l'asperge** (*Brachycorynella asparagi*).

A ce jour aucun foyer n'est signalé en plein champ. Il faut observer les parcelles en réalisant des battages : secouer la partie basse du feuillage en mettant une feuille cartonnée blanche dessous afin de recueillir les insectes. Le puceron de l'asperge a une taille de 1,5 mm et présente une couleur vert-bleuté. Il ne se remarque pas facilement au milieu des asperges.



Courgette

Sous abri - plein champ

Les populations de **pucerons** sont en augmentation, notamment dûes à *Macrosiphum*, difficile à combattre.

Techniques alternatives

Utiliser des plantes relais avec présence d'*Aphidius ervi* et *Aphidius colemani*.

Sinon réaliser des lâchers d'*Aphidius colemani*

Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers par l'apport de coccinelle.



L'**oïdium** est maintenant présent.

Evolution du risque

En augmentation.

Lutte alternative

Utilisation de spécialités commerciales à base de bicarbonate de potassium, de soufre.

Plein champ

Des **pucerons** sont toujours détectés et également sur les pieds venant d'être plantés.

ATTENTION dans certains cas, la situation est assez bien gérée par les auxiliaires, notamment les coccinelles, chrysopes et syrphes et il est impératif de conserver cet équilibre qui serait défavorable au développement des pucerons.

L'**oïdium** est présent en plein champ mais encore peu important.

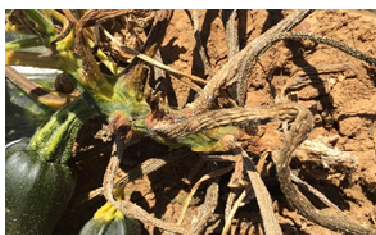
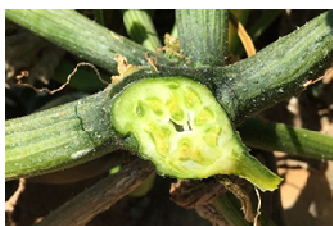
Lutte alternative

Utilisation de spécialités commerciales à base de bicarbonate de potassium.



En plein champ Suite aux conditions climatiques, plusieurs cas de **fusariose** sont observés. Des analyses vont être réalisées pour confirmer ou infirmer notre diagnostic.

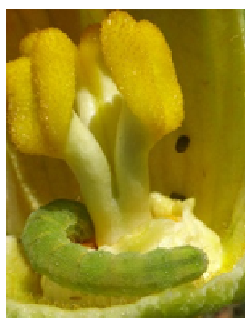
Rien à faire en cours de cultures



De manière ponctuelle présence de **noctuelles** notamment au niveau des fleurs de courgettes.

Lutte alternative

Utilisation de spécialités commerciales à base de Bacillus thuringiensis.



Suspicion de quelques cas de virus..... à voir évolution dans le temps. Nettoyage les outils de récoltes lors du passage au niveau des plantes suspectes pour éviter de propager le virus aux autres plantes.

CULTURES SOUS ABRI

Tomate

L'**oïdium** est maintenant présent.

Evolution du risque

En augmentation

Tuta absoluta est toujours piégée.

Luttes alternatives

Utilisation de spécialités commerciales à base de *Bacillus thuringiensis*.
Réaliser des lâchers de Trichogramme qui parasitent les œufs.

Présence de manière ponctuelle d'attaque de **punaise, Nezara** : piqures sur fruits.

Concombre, poivron, aubergine

Les attaques de **pucerons** sont toujours observées.

Evolution du risque

En augmentation.

Techniques alternatives

- Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*.
- Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles.
- Sur les têtes, en plus des *Aphidius*, possibilité de renforcer la lutte avec des lâchers de *Chrysopes*.
- Arracher les plantes fortement attaquées.

Les **acariens** sont également toujours bien présents.

Evolution du risque

En augmentation.

Techniques alternatives

Réaliser quelques aspersion courtes en journées ensoleillées pour maîtriser les populations.
Possibilité pour le moment de faire quelques lâchers en vrac de *Phytoseiulus persimilis*

Observations de **pucerons**. A noter : la présence d'auxiliaires indigènes (Syrphes, chrysopes) sont observés.

Technique alternative

Réaliser des lâchers de coccinelles notamment sur foyers.

Observations de quelques attaques importantes de **pucerons**.

Techniques alternatives

Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais)
Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles.

Observations de quelques attaques de **thrips**, avec pour le moment peu de dégâts.

CULTURES PLEIN CHAMP

Pomme de terre



Notamment dans le nord du Gard, présence de parcelles attaquées par de *Alternaria sp.*

Céleri



Présence d'attaque de la mouche mineuse avec des dégâts sur feuilles. Couper et brûler les feuilles atteintes.

Oignon



Présence de thrips avec présence de piqures.....

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.